

Lettres d'un casse-cou..., 15

Ça l'affiche mal

Interdit aux moins de ... ans (à compléter selon les goûts)

La lettre ci-dessous a été envoyée à son destinataire il y a plus quinze ans. Elle n'est pas à lire par tout le monde. Si vous êtes allergique aux plaisanteries grasses, ce qui est compréhensible, éminemment respectable et vous honore, sa lecture n'est vraiment pas pour vous. Dans ce cas, passez outre, vous ne manquerez pas grand-chose. En écrivant ce courrier, mon esprit volait bien bas, au ras du caniveau... Pour tout vous dire, j'en ai honte. Sauf que je pensais faire œuvre utile en écrivant ce courrier.

X... X..... le
..,
.....

à *Monsieur le Colonel*

Commandant le Groupement de Sapeurs-pompiers

d.. ..

Mon Colonel,

Trop, c'est trop ! Maintenant, ce sont des anglais qui se moquent de nous. J'en ai vu cinq l'autre jour, sortis de leur Mobil Home, roulotte du temps présent, qui s'esclaffaient en montrant nos affiches et en les photographiant. Il y en a même deux d'entre eux qui mimaient un coït buccal à l'intention des passants.

Déjà l'an dernier à la même époque, j'avais entendu des réflexions grivoises provoquées par le même affichage, deux affiches que les hasards du calendrier font placarder côte à côte : « Nuit de la saucisse », « Fête des pompiers ». Cela se passe à l'extrême Est de votre territoire de compétence.

Le touriste, nul besoin qu'il soit un titi parisien, a l'esprit quelque peu égrillard, sinon malsain. C'est la poésie du camping dirons-nous...

Comme le quidam n'est plus, sauf exception, qu'un ignare nul en grammaire et en vocabulaire (de la part de l'étranger qui hante nos contrées cela peut se

comprendre), il ne retient des publicités que leur phonétique (Kiloutou, Cassprix, Centmil chemises, etc..). Vous devinez en conséquence comment il comprend *Nuit de la saucisse, fête des pompiers*. Une horreur.

Je ne suis personnellement ni de susceptibilité ni de pudibonderie excessive.

J'aime même assez les bonnes gauloiseries. Entre hommes, cela s'entend. Mais que des paltoquets d'Albion la perfide viennent nous narguer en montrant nos affiches d'invitation à la fête, cela ne passe pas. Il faut, s'il vous plaît, éviter ça, mon Colonel.

A cet effet, je me permets de vous suggérer, au moins pour les communes où la nuit de la saucisse voisine avec les soirées organisées par vos unités, comme je ne vois pas dans quel sens les organisateurs de nuits de la saucisse pourraient modifier leurs affiches, de faire libeller différemment les vôtres.

Pour vous, cela est a priori plus facile.

Déjà, je me demande pourquoi les soldats du feu eux-mêmes ne s'appellent plus « les sapeurs-pompiers » ; seulement « les pompiers ».

Parce que « Fête des sapeurs-pompiers » ne prêterait pas à la rigolade, même accolé à « Nuit de la saucisse ».

Ou alors, je suis un grand naïf, et les troupes d'élite admirables que vous commandez ont l'esprit coquin et envoient par leurs affiches des orientations subliminales incitant les braves populations à la paillardise le jour de leur fête...

Quoi qu'il en soit, je ne peux supporter que les festivités de vos unités soient l'objet des quolibets des populations nomades venues d'outre-Manche. Vous daignerez peut-être, Mon Colonel, me faire savoir, soit que vous partagez cette réaction, soit que ma remarque est prise en considération.

Veillez agréer, Mon Colonel, avec l'assurance de tout mon soutien, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

X..... X.....

Le chef des pompiers (des sapeurs-pompiers) du département concerné n'a pas répondu à cette lettre. Il a eu raison, j'aurais fait quoi de sa réponse ? Il avait plus sérieux à faire.

Je constate néanmoins, en sachant bien que je n'y suis absolument pour rien, que dorénavant sur les affiches, *Fête des pompiers* a été remplacé par *Nuit des pompiers*. Le risque est moindre d'avoir des pensées graveleuses en les lisant. Voyez ci-dessous.

